



Aux lecteurs et lectrices,**MALAWI ET SOUVENIRS ET ANECDOTES D'UN VIEUX MISSIONNAIRE**

Aujourd'hui, vous lirez quelques informations sur le Malawi, pays d'Afrique, prises dans **Le Précurseur**, no 3, Juil.-août-sept. 2015, p. 6-7. Aussi, un témoignage d'un ancien vieux missionnaire, Fr. René Mailloux, f.m.s., pris dans **La Barque de Pierre**, oct. 2015, no 5, p. 6. Fructueuse lecture.

MALAWI

En 2014, quelque 17 pays africains ont célébré le 50^e anniversaire de leur indépendance dont le Malawi où les MIC travaillent depuis 1948. De nombreuses célébrations ont eu lieu même si plusieurs se posaient la question : Y a-t-il lieu de fêter? Au premier regard, beaucoup d'améliorations sautent aux yeux de l'observateur dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de la communication et du transport. Le taux de chômage demeure très élevé et les trois quarts de la population vivent avec moins de 1,47\$ CAN par jour. Les 46% de la population ont moins de 15 ans. Les libertés de presse restent un bienfait à conquérir. Malgré de petits changements dans ce domaine pour l'ensemble de l'Afrique, il y a encore beaucoup de chemin à parcourir avant que les pays soient vraiment reconnus comme démocratiques.

À l'occasion du 50^e anniversaire de la paroisse catholique de Thunga, district de Thyolo, Madame Gertrude Hendrina Mutharika, la première dame du pays, invitée d'honneur, a déclaré : **L'Église catholique a mis sur pied plusieurs projets de développement très importants dans divers secteurs, ce qui a transformé la vie des gens et des communautés à travers tout le pays. Nous sommes reconnaissants du rôle joué par l'Église, car elle prend soin autant du bien-être spirituel que physique de la personne. Des institutions éducatives, des écoles maternelles, des collèges, des hôpitaux, des chaînes radiophoniques et des organisations des droits civiques sont tous des projets mis en œuvre par l'Église. Mentionnons également son rôle important de consultante joué auprès du gouvernement pour l'aider à effectuer une bonne gouvernance. Elle a aussi salué les membres de l'Église catholique pour leurs contributions désintéressées dans divers projets de développement.**

SOUVENIRS ET ANECDOTES D'UN VIEUX MISSIONNAIRE

J'ai enseigné pendant 45 ans, dont 39, en Afrique ou en Haïti. Je suis très fier de plusieurs de mes anciens élèves, particulièrement de Fello dont je vous parle maintenant.

C'était en Haïti à l'occasion de l'un des nombreux coups d'État qui ont eu lieu. Son beau-frère travaillait pour les coopératives. Dans les yeux du gouvernement d'alors, il était donc un communiste. On est venu au milieu de la nuit pour l'arrêter. Il n'était pas chez lui. (Il était assez intelligent pour ne pas rester là où on pourrait le trouver facilement.) Sa femme était là avec ses deux frères célibataires. Comme tout le monde refusait de dire où se cachait celui que l'on cherchait, tous furent amenés au commissariat. Le chef de la police les menaça de 50 coups de bâton chacun s'ils refusaient de dire où se cachait le fameux monsieur.

Devant le refus de tous de dévoiler quoi que ce soit, le chef de police s'exécuta et le frère de Fello eut droit aux 50 coups. Ensuite arriva le tour de Fello. Alors, il fit cette demande au policier : « Pourriez-vous me donner 100 coups et épargner ma sœur? » -- « Tu veux jouer au Héros? » -- « Non, mais ma sœur est enceinte et je ne le suis pas ». Le policier accepta et Fello reçut les 100 coups. Il n'aura jamais besoin d'écrire un poème pour dire à sa sœur combien il l'aime.

Vous comprendrez maintenant pourquoi Fello est celui de mes anciens élèves dont je suis le plus fier. Il n'a pas parlé de l'Évangile, il s'est contenté de le vivre héroïquement.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**